

Maintenant, monsieur le président, je voudrais parler de la situation de la voirie entre la ligne du Pacifique et celle du National. Il y a là une des régions les plus difficiles à parcourir, en auto ou en camion, de toute les circonscriptions agricoles. Les ingénieurs estiment qu'il faudrait jusqu'à \$2,500 dans chaque cas pour mettre ces routes en état, de l'emplacement des élévateurs qu'il va falloir abandonner ou démolir jusqu'au nouveau chemin de fer. Cela entraînerait une augmentation de taxes dans cette région, sur des terres qui vont se déprécier.

Je dis qu'il est injuste, en une époque comme celle-ci où l'on adresse tant d'appels à notre peuple, de mettre les gens subitement dans une pareille situation. Vous allez priver cette région de plusieurs milliers de dollars de taxes—approximativement \$13,000—qu'elle a payés. Quand les municipalités perdront ce revenu, elles imposeront des taxes au peuple, pour le remplacer et pour continuer leurs fonctions. Je crois que ce n'est pas douteux.

Monsieur le président, on dit également que l'abandon de la voie privera trente hommes de leur travail. Ces trente employés sont sur les chemins de fer. On peut dire qu'ils trouveront facilement un autre emploi; mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Avec le temps, certains de ces hommes seront peut-être repris, en raison de leurs droits d'ancienneté; mais je dis "peut-être". Ce n'est pas garanti. Les témoignages portent "peut-être".

M. LOCKHART: Certains d'entre eux sont-ils propriétaires de leur maison?

M. SHAW: Je n'en suis pas sûr, mais certains d'entre eux sont là depuis assez longtemps. Je suppose qu'ils doivent être propriétaires de leur maison. Je ne voudrais pas prendre trop de temps au Comité, monsieur le président, mais je dois dire que le grain, le bétail et les autres produits—car c'est une belle région de culture mixte—expédiés sur la ligne du Pacifique par les fermiers établis au sud de cette ligne, devront être expédiés par camions, pourvu qu'on trouve des pneus et de l'essence. Permettez-moi de lire ce que dit à ce sujet M. Cross, commissaire en chef: "Il y a une autre question à laquelle nous devons prendre garde. Celle du changement de situation créé par la guerre, devenue un conflit mondial, à laquelle le Canada prend une part active. Nous subissons déjà un rationnement de l'essence pour les automobiles particulières, et une restriction presque totale de pneus en caoutchouc, pour remplacement ou réparation sur ces voitures. La fabrication des automobiles pour l'usage particulier est entièrement ou presque entièrement interdite. Les restrictions sont beaucoup moindres sur les camions, autobus et véhicules de transports publics. Sans pouvoir prédire l'avenir, on peut prévoir des restrictions plus sévères sur l'usage des transports automobiles. On n'a guère parlé de la nécessité de la ligne du Pacifique-Canadien pour le transport des voyageurs, mais, pour les raisons que je viens de dire, ce transport peut croître en importance. Me basant sur ce qui a été dit à l'audience je suis persuadé qu'un certain nombre de cultivateurs auraient besoin de camions pour transporter leurs produits sur le marché en raison du plus long trajet à effectuer aux différents endroits d'expédition. Il se peut qu'ils ne puissent pas se les procurer."

Or, monsieur le président, indépendamment de toutes les autres observations que j'ai faites, j'estime qu'on est mal avisé de contraindre, si ce terme est juste, les gens à utiliser plus de camions, plus d'autos, s'ils peuvent les obtenir, en un temps critique comme celui-ci alors que l'on nous a dit de conserver l'essence et le caoutchouc. Je crois que cela constitue un point extrêmement important.

Or, le ministère des Postes a protesté contre l'octroi de cette demande en raison de ce fait, comme l'a déclaré M. Farran, surintendant du service postal du district de Calgary. Il a dit entre autres choses: "Le ministère des Postes a actuellement un service de fourgons sur le Pacifique-Canadien et le Canadien-National, sur le Canadien-Pacifique entre Red-Deer et Rocky Mountain House, suivant la fréquence des convois. Eckville et Rocky Mountain House ont actuellement un service quotidien, un service par le Pacifique-Canadien et un